



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

July 15, 2005

Code Number: 136-F
Meeting: 118 SI - Reading

Lecteurs et non lecteurs chez les jeunes garçons norvégiens

Morten Haugen

Bibliothèque publique de Orland
Brekstad, Norvège Centrale

*Traduction : Joanne Plante
Bibliothécaire professionnelle
Réseau BIBLIO, Canada*

Résumé

Durant la dernière décennie, des préoccupations concernant le taux décroissant de la pratique de la lecture chez les garçons ont été soulevées.

Un projet dans la petite ville rurale de Brekstad a appuyé la constatation générale voulant que les garçons lisent moins que les filles. Toutefois, le rapport du projet souligne que les garçons ne veulent pas que leur lecture soit structurée ou faisant partie d'un programme.

Si votre bibliothèque veut que les garçons lisent davantage, on vous recommande de dissimuler vos activités en "programme de lecture mixte", en portant une attention particulière à la différence sexuelle et aux approches appréciées par les garçons.

Chers collègues,

En tant que bibliothécaire norvégienne, je suis honorée de vous présenter un sujet sur lequel notre pays a mis l'accent durant la dernière décennie.

Comme je l'ai déjà présenté à un auditoire norvégien précédemment, la majeure partie de mon exposé portera sur nos réflexions et recommandations. Il se peut que la façon ou les méthodes d'enseignement de votre pays diffèrent tellement des nôtres que nos suggestions pourraient sembler impertinentes. Si c'est le cas, veuillez alors considérer celles-ci comme une présentation des aspects et des coutumes norvégiens car je serais ravie que vous en retiriez quelque chose pour votre utilisation personnelle.

1. Bibliothèque
2. Préoccupations
3. Tentatives d'établir un programme de lecture pour garçons
4. Réflexions à propos de la lecture masculine (suite à notre échec)
5. Recommandations

Bibliothèque

La bibliothèque publique de ørland dessert une municipalité¹ de 5 140 habitants. Le personnel est constitué de 3 personnes partageant 1,1 poste. Elle offre des rayonnages contenant 34 000 volumes incluant les nouveaux médias et notre taux annuel de prêt est d'environ 24 000 volumes. Toutes ces données se situent de 15 à 25% en dessous de la moyenne pour une bibliothèque publique de notre taille.

En Norvège, la structure de la bibliothèque se veut décentralisée et sous direction municipale. On retrouve 434 bibliothèques publiques indépendantes, une dans chaque municipalité et la moitié de ces municipalités possèdent une bibliothèque avec 1 ou 2 postes.

Les habitants, quant à eux, vivent d'agriculture, de pêche, de commerce et de la force aérienne royale norvégienne.

Préoccupations

Hilde Rudlang de Statistique Norvège fut une des premières à résumer la préoccupation concernant les garçons non lecteurs. Dans un article du magazine bimensuel **Samfunnsspeilet** (Un miroir de la société) No 4, 1998², elle a écrit :

"Il y a eu une diminution du nombre de livres lus durant les 20 dernières années, notamment chez les jeunes garçons. Les filles lisent maintenant beaucoup plus de livres que les garçons, et les jeunes filles, encore davantage. Les différences entre sexes dans la

¹ www.orland.no/?itemid=500005164 – Page Web de la municipalité

² www.ssb.no/samfunnsspeilet/utg/9804/3.shtml

lecture sont survenues dans les années 80 et sont beaucoup plus significatives chez les plus jeunes. D'ailleurs, l'écart augmente puisque les garçons ont tendance à moins lire."

Les importants sondages internationaux sur l'alphabétisation en lecture, PISA pour les 15 ans et PIRLS pour les 10 ans, ont renforcé cette préoccupation et ont servi de signal d'alarme au gouvernement³ norvégien qui a transformé cette inquiétude que constitue les jeunes garçons non lecteurs, en question politique.

C'est dans le cadre de ces préoccupations que nous avons déposé un projet de demande d'aide financière aux dirigeants de la bibliothèque norvégienne. Ils nous ont octroyé une bourse de 25 000 kroners norvégiens (une valeur d'environ 2 500 £). Nous avons également reçu une subvention similaire provenant de la Fondation de la liberté d'expression d'Oslo (www.frittord.no) et 10 000 kroners de la Bibliothèque centrale. De plus grands projets ont été créés dans de plus grandes bibliothèques (municipales), mais je crois que nos mécènes s'attendaient à ce que nous ayons une approche de communauté rurale ou de petite bibliothèque face à cette problématique.

Tentatives

Avec le recul, il est clair que nous étions terriblement ambitieux. La description de notre projet résumait l'important but qui était de tenter d'établir une sorte de modèle normalisé officiel à savoir, comment parler de lecture aux adolescents.

Voici ce que nous avons essayé :

- Nous avons effectué un sondage non officiel à l'école secondaire locale;
- Nous avons tenté d'établir un groupe de lecture commentée avec un groupe de jeunes;
- Nous avons tenté d'établir une coopération avec l'utilisateur pour le développement de la collection;
- Nous avons effectué des changements dans notre profil de développement de la collection en augmentant le nombre de romans illustrés, de romans d'horreur et de fantaisie;
- Nous avons développé un programme de fidélité en lecture (Pour une bibliothèque aussi petite que la notre, la promotion du livre se fait à trois niveaux : le premier niveau est le développement de la collection, le deuxième niveau, les expositions et les démonstrations, et les cercles de lecture constituent notre

³ Kristin Clemet, ministre norvégienne de l'éducation et de la recherche a dit : "Ces études démontrent que les élèves norvégiens sont dans la moyenne de lecture et que l'on peut faire place à l'amélioration. Le nécessité d'amélioration est souligné par le trop grand écart entre les bons et les mauvais lecteurs. Les deux sondages internationaux indiquent également qu'il y a des différences substantielles entre les habiletés en lecture des filles et des garçons et que nous pouvons nous inquiéter de la faible performance des garçons. Les bonnes nouvelles sont qu'en comparaison à d'autres pays, la Norvège a bien réussi les activités reliées à l'alphabétisation à la maison et auprès des jeunes enfants qui n'ont pas encore commencé l'école. De plus, on s'aperçoit qu'en général, les écoliers s'adaptent bien et aiment se rendre en classe.

troisième niveau de promotion du livre.)

Bref, nous avons échoué dans notre tentative d'établir des cercles de lecture et dans celle d'établir une relation entre la lecture et les garçons. Ces échecs nous ont permis de réaliser une chose : les garçons ne veulent pas d'une lecture organisée.

Réflexions à propos de la lecture masculine

1. La lecture et la socialisation

La lecture ne semble pas être un aspect naturel de la tendance prépondérante du rôle masculin dans la société norvégienne d'aujourd'hui. Les hommes sont portés à lire des quotidiens, des magazines de voitures et de sports, des bandes dessinées, mais rarement des livres. À la lumière de cette constatation, les garçons choisiraient délibérément leur lecture comme un moyen ou un but dans leur développement personnel vers l'âge adulte.

Dans une petite ville rurale de Norvège, le stéréotype masculin est gentil, à peine poli et n'est pas familier avec les émotions et les beaux-arts. Les hommes sont traditionnellement éloignés de la littérature et de la lecture. Je sais qu'il existe des zones grises à cette image et que nous connaissons tous des exemples, mais le fait est que lorsqu'un garçon tente de s'identifier à un modèle masculin, il verra normalement les comportements prédominants que nous décrivons ici en faisant référence à d'autres études sur la lecture et sur la sociologie des garçons en transition vers l'âge adulte.

2. La lecture et la confiance

Les lecteurs garçons sont une sub-culture invisible et la majorité d'entre eux aimeraient qu'il en demeure ainsi. Ils se sentiraient probablement trahis si les bibliothécaires ou les enseignants tentaient de les "utiliser" comme agent dans un programme de lecture. L'auteur Arne Svingen a dit que lors de la période de lecture dans sa salle de classe, il rencontrait souvent des garçons (et des filles) qui n'ayant jamais admis publiquement qu'ils appréciaient la lecture, mais qui lui en ont fait part après le cours, un peu comme Nicodème. Lorsque nous avons publié notre rapport, cette expérience a été corroborée par des collègues : "Lorsque j'étais jeune, il était méprisant d'être considéré comme un lecteur."

3. La lecture et l'indépendance

La lecture est plus répandue chez les jeunes garçons que ne le sont les signes de danger. Il s'agit de notre découverte qui a d'ailleurs été confirmée par de nouveaux rapports. En conclusion, les garçons n'ont rien contre la lecture lorsqu'il s'agit d'un livre intéressant et que personne ne l'utilise pour faire sensation, comme une marque de commerce ou dans le cadre d'un ridicule programme. C'est à mon avis, une question de respect et c'est pourquoi nous avons intitulé notre projet "Ne dérangez pas leur lecture!" En norvégien : "La gutta lese I fred!" Nous y décrivons la différence de sexe comme suit : Alors que les filles cherchent quelque chose à lire lorsqu'elles ont envie de lire, les garçons veulent lire

lorsqu'ils ont déniché quelque chose qui vaut la peine d'être lu.

Nos recommandations

Alors comment faire la promotion auprès d'un auditoire d'adolescents? N'est-ce pas ce que nous voulons?

- La lecture chez les garçons est d'intérêt public, mais nous devons transformer nos inquiétudes en prophétie confirmée si elles se répètent trop souvent. Il est tout de même plus intelligent d'encourager les garçons vers des programmes de lecture généraux plutôt que vers des programmes conçus spécifiquement pour eux. S'il nous faut créer un programme de lecture pour garçons, il devrait se cacher sous un programme général, en portant une attention particulière aux points suivants :
- Les garçons ne lisent pas les mêmes livres que les filles, ne choisissent pas leurs livres de la même façon, ni ne déterminent quand ils les liront. Il est important d'offrir un large éventail de livres et de matériel qui traditionnellement intéressent les garçons tels que l'humour, le grotesque, l'horreur, la fantaisie, la science-fiction, la littérature héroïque et le documentaire portant sur des faits concrets comme la nature, la science, les habiletés, et l'histoire.
- Traitez-les comme des individus et surestimez leur jugement pour leur faire plaisir. Les garçons de 13 ans ne feront pas confiance aux adultes qui leur disent : "Ce livre est bien et d'autres garçons de ton âge l'ont aimé." Laissez-les choisir parmi les livres disponibles. Faites preuve de tact, de douceur et offrez une variété de lectures.
- Faites en sorte que les livres soient disponibles dans les classes en assurant le renouvellement de la collection et combinez cela à un cercle de lecture.

Lorsque nous mettons les bons livres à la disposition des lecteurs, nous augmentons d'éventuels moments de vérité, ces moments bénis où nous sommes captivés par la magie des mots, l'imagination et l'enthousiasme.